

La Biker's Life

Copie Privée

Né à la fin des années 40, début des années 1950, le mouvement "BIKER" regroupait à l'origine quelques "rebels" ayant choisi la moto comme moyen de transport pour exprimer leur indépendance et leur volonté de sortir du rang. Cette image de Bad Boys qu'ils traînaient derrière eux n'était pas usurpée car il s'agissait le plus souvent de véritables bandes aimant entre autres, l'alcool et les bagarres.

L'Amérique très éprise d'ordre, d'apparence et bien pensante prend peur.

La naissance de cette image sulfureuse se situe très exactement le 04 juillet 1947, dans la petite ville Californienne de Hollister. C'est là qu'au lendemain d'une soirée très arrosée et "animée", le tout relayé par une presse à sensation (c'était déjà vrai à cette époque !...), que le mythe des 1% de marginaux en opposition aux 99% de gentils motards, est devenu une réalité qui a alimenté bien des fantasmes et participé à la légende de Harley-Davidson.

Pourtant initialement c'étaient plutôt des marques Anglaises et plus précisément les Triumph, qui étaient les montures préférées de ces hordes sauvages. Mais très vite, elles ont été remplacées par les V-Twin de Milwaukee, beaucoup plus virils aux yeux de ces "hardcore bikers" et surtout fabriquées aux USA.



Durant plusieurs décennies, la représentation bruyante de ces motards habillés de cuir et chevauchant des Harley-Davidson s'est imprimée dans la pensée collective, au point de devenir indissociable de la marque. Il aura fallu beaucoup de temps et une volonté nettement affichée par les nouveaux dirigeants de la compagnie pour faire évoluer cette image devenue pesante et réductrice, sans toutefois tomber dans le travers du monde BMW et son côté "cul serré" bon chic / bon genre attaché à cette dernière marque.



Le monde Harley a toujours fonctionné sur la "transmission" du savoir si petit soit-il, des anciens en direction des nouveaux venus qui à leur tour, s'ils adhèrent à ce concept de la Biker's life et du Way of life que propose la Harley, transmettront à leur tour aux suivants etc. C'est cela qui est unique dans le monde de la moto (toutes marques confondues) et qui fait que le monde Harley est un monde à part (n'en déplaise à certains), pas du tout politiquement correct.

Les Bikers forment une véritable famille, unis par la même passion de la Liberté, de l'Amérique et du V-Twin Harley-Davidson. En fait Biker est un mot américain dérivé de «motorbike» qui signifie «motocyclette», le « biker » serait donc un « motard », mais avec le quasi monopole de Harley Davidson aux USA, un « biker » c'est un donc un motard qui chevauche une Harley Davidson. CQFD

C'est d'ailleurs la définition reconnue et admise par tous du Biker : Une Harley entre les jambes avec la passion de l'Amérique (*les grands espaces, la musique Country ou Rock&Roll, les paysages, les pionniers, les cow-boys et les indiens enfin tout cela, même si ce sont des clichés, mais pas leur politique of course*) et la Liberté dans la tête. Dans le monde il y a les motos de diverses marques..... et Harley-Davidson. Il y a des motards sur des motos de diverses catégories, marques..... et les Harleyistes, l'immense majorité de ces derniers étant Bikers bien que quelques-uns par choix ou ignorance restent toutefois simplement motards sur une Harley.

Les USA a la culture des voitures, aussi dans ce pays le «Biker» est marginal. Aux États-Unis adopter la moto comme principal moyen de locomotion c'est faire le choix d'un style de vie qui rejette de fait une grande partie des conventions car cela implique une façon de se vêtir et un comportement social différents.



L'image du Biker a évolué à travers les générations même si le bon vieux mythe du Biker rebelle plane toujours. La réalité actuelle ne correspond plus à celle d'une horde sauvage comme dans les années 1950. Toutes les revues traitant de la Biker's Life, montrent exclusivement des Harley-Davidson et des Bikers moins caricaturaux que ceux du milieu 20^e siècle.

Toutefois l'apparence et l'allure du « biker » comportent des traits caractéristiques. La coiffure (les cheveux sont longs ou rasés), la barbe (la pilosité faciale est présente sous diverses formes), les tatouages (très fréquents), la tenue (pantalons jean ou en cuir, tee-shirt ou sweat-shirt, blouson de cuir complété d'un gilet, lui aussi en cuir ou en jean), les chaussures (bottes de motos, santiags, plus rarement des baskets)...sont autant de codes esthétiques permettant à l'initié d'identifier au premier coup d'œil l'appartenance à ce milieu.

Le Biker des temps modernes n'est plus un marginal en rupture avec la société, même s'il a toujours cette farouche volonté d'indépendance. Derrière les barbes, les tatouages et les blousons créant des allures parfois inquiétantes, on trouve le plus souvent des gens très tranquilles et sans histoire. Ils sont fonctionnaires, cadres, agriculteurs, commerçants, ouvriers etc... et ils forment le plus gros de la "troupe". A leurs côtés on trouve les "Rich Urban Bikers" qui sont banquiers, avocats, entrepreneurs que l'on trouve principalement dans le HOG et une poignée de "Rich and Famous Bikers" qui sont musiciens de renom, pilotes de F1, acteurs de cinéma, chanteurs etc. un mélange hétéroclite réuni sous l'insigne de "Iron Eagle". Mais tous ont en commun l'amour des grands espaces et bien sûr du V-Twin Harley-Davidson qui fédère l'ensemble. C'est la retranscription au temps moderne, d'un rêve de gosse né à l'époque des cow-boys et des Indiens. Un rêve si puissant, qu'il se transmet de génération en génération à tel point que l'on vient de fêter les 115 ans de Harley-Davidson, et que ce n'est pas prêt de s'arrêter.

La locution "*Carpe diem*" (*quam minimum credula postero*) est souvent adoptée dans le milieu Biker. Cette phrase extraite d'un poème de Horace veut dire " Cueille le jour présent, en te fiant le moins possible au lendemain ». Tout un symbole non ?

Les badges ou écussons qui ornent les blousons des bikers sont autant de signes de reconnaissance et d'appartenance, comme les couleurs des clubs affichées eux dans le dos des blousons en cuir.

Quelle est la signification des couleurs ?

Les "couleurs" correspondent à un "code vestimentaire" précis pour les Bikers américains. Clairement les "couleurs" sont à l'origine un signe d'appartenance à un club "rebelle" U.S. Logiquement aussi ces clubs se sont formés à une époque où, après avoir fait une légère entorse à leur nationalisme inné (en roulant avec les moins chères des motos comme les Triumph) ils en sont revenus et sont restés depuis fidèles à la Harley-Davidson. D'où : "Couleurs" = Biker (initialement Biker vivant hors les règles de l'A.M.A.) et Biker = Harley. CQFD

Puis l'adoption de "couleurs" dans le sens appartenance s'est développé dans les clubs Harley pas aussi exclusifs que les 1%. Plus tard, avec le développement de la marque HD, la "panoplie du HOG" a pour une grande part contribué à faire disparaître le sens réel des "couleurs", puisqu'elle fournit des écussons de dos, qui ne sont pas des back-patches de clubs, mais qui permettent à leurs membres de se la jouer "rebelles".

On voit même des "motards" sur des japonaises afficher des "couleurs" et là cela devient vraiment de la caricature. En effet non seulement ils choisissent de rouler sur des copies de HD mais en plus ils poussent le mimétisme jusqu'à vouloir se donner des airs de bikers en portant ce qu'ils pensent être des couleurs alors qu'en fait ce ne sont que des broderies sans aucune signification ni reconnaissance.



On a vu éclore depuis deux décennies, ces soi-disant Bikers sur des motos japonaises, mauvaises copies des Harley. Doit-on les appeler Bikers ? La question a été posée à de très nombreuses reprises. Au regard de la simple définition officielle du BIKER, il manquera toujours au moins quelque chose à ces pilotes de motos exotiques : tout simplement une Harley-Davidson. Aux USA quelqu'un qui roule avec un custom japonais se voit affublé du surnom de "RiceBurner (brûleur de riz) ou de Rider mais certainement pas de Biker. De plus en plus, les gens qui s'étaient fourvoyés comprennent que l'original est obligatoirement mieux qu'une "cheap copy" et ils arrivent à la Harley-Davidson, à tel point que les customs Japonais sont pratiquement invendables, en neuf ou en occasion, à l'heure actuelle (il suffit de prendre tous les chiffres de vente par catégories des divers motocistes japs).

C'est toujours une surprise lorsque l'on voit un pilote de japonaise qui affiche dans son dos le patch "Free Biker" signifiant : "Nous nous sommes affranchis de la tutelle Harley sur le monde Biker". C'est son droit au gars de le penser, mais comme il doit avoir "honte et être gêné" voire même se sentir pour le moins isolé, sur son gilet il se colle un Patch Harley-Davidson "pour faire croire que...". De même tous les signes distinctifs de la marque de sa moto ont été gommés, cachés par des autocollants, par une peinture etc. Ne vous laissez donc pas abuser par ces mauvais Ersatz.

Eh ! mon gars, si tu as honte de ta machine, et si tu as intégré que le terme Biker ne cible, de fait, que le monde Harley-Davidson, tu passes à une Harley. L'excuse du pognon ne tient pas car le prix d'une japonaise équivaut à celui d'un Sportster voire même d'un Dyna et là, tu as la totale pour le prix de ton palliatif. Mais de grâce, si tu es fier de ta japonaise (tous les goûts sont dans la nature), tu retires tes patchs Harley-Davidson, tu te fais faire un tatouage à la gloire du constructeur Jap, tu roules en rêvant au Fujihama en te posant la question de savoir pourquoi ces fichus japonais ont fait passer H-D en tête des ventes des gros cubes (+ de 400 cm³) sur leur île et surtout tu laisses les signes distinctifs de la marque de ta moto bien visibles. Il y a quelques années en arrière, on retirait de gré ou de force, tout ce qui pouvait prêter à confusion, certains disent même que des motos japs brûlaient.....

Depuis quelques années une marque de Quad, Polaris, cherche à grignoter des parts du marché motocycliste. Ils ont d'abord sorti une marque Victory assemblée à Spirit Lake dans l'Iowa, en fait de gros scooters en plastic. Cette marque a été exportée à partir de 2011 en direction entre autres de la France, sans grand succès, sinon d'estime. C'est alors que Polaris a fait un coup marketing réussi, le rachat du nom Indian à une société Anglaise en 2011. Pour info, en 1901 la firme originale ne s'appelait pas Indian, mais Hendee Manufacturing Company, Indian n'était que le nom d'un modèle.

La compagnie n'est devenue Indian Motorcycles qu'en 1928. Cette firme est décédée de sa belle mort en 1953. A partir de 1953 on a vu le nom "indian" récupéré et affiché par des Royal Enfield, Matchless Jawa et même sur des scooters fabriqués par de nombreuses autres marques mais qui utilisaient le nom "Indian", pour essayer de bénéficier de son capital sympathie. La marque a fait l'objet de nombreux procès pour savoir qui pouvait en être le propriétaire. Ce nom de marque trépassée a été vendu et revendu au moins une dizaine de fois, depuis 1953.

Depuis 2011 Polaris fait donc assembler sur le même site que ses Victory à Spirit Lake dans l'Iowa, des motos qui ne sont en fait que de pâles copies des originales Indian. Les vraies Indian, celles d'avant 1953 étaient fabriquées à Springfield dans le Massachusetts. Rien à voir donc avec l'original. Polaris cherche à positionner les Indian-Polaris dans le créneau premium des motos, quant aux Victory elles sont reléguées de fait dans le low cost, genre Dacia pour Renault. Polaris-Indian dans ses plans de communication média, joue sur le mots oubliant tout simplement de dire que cette marque défunte a été enterrée pendant 60 ans (pour la résurrection d'entre les morts il faut oser et surtout le croire), oubliant également de dire que ses propres machines siglées ne sont que des copies car il n'y a aucune filiation entre les originales et celles-ci, si ce n'est un nom patronymique galvaudé.

Arrêtons de nous disperser, revenons en au vrai, au monde Harley-Davidson et à sa Biker's Life, dans lequel on distingue principalement trois grandes familles qui se côtoient sans jamais se mélanger : Les Motos Clubs 1%, les Harley-Davidson Clubs les Associations et à l'extrême, le HOG. La Harley-Davidson ayant ce côté festif et familial, il existe très peu de lone Bikers.

Les Clubs de Bikers Harley 1%

L'A.M.A. (American Motorcycle Association) est créée en 1924 aux U.S.A. sous l'impulsion des fabricants pour organiser la pratique de la moto et en faire la promotion. Il faut tout inventer et cela se traduit par la reprise des pratiques du milieu de l'automobile c'est-à-dire le concours de la plus belle moto ou de la mieux équipée, l'élection du plus beau couple ou de celui qui est le mieux habillé...

Très vite ces activités ne correspondent pas aux goûts des jeunes motards de plus en plus nombreux à être attirés par la vitesse et la compétition et qui se regroupent dans des « associations de sport mécanique ». Comme la fédération ne peut laisser se développer des activités motocyclistes en dehors de sa tutelle sans être remise en question, elle organise à son tour des épreuves sportives.

Mais certains motards pratiquent la moto sans être membres de l'A.M.A. et organisent leurs courses hors des épreuves officielles. Ces groupes de motards vont évoluer peu à peu en structures organisées et, bien que cela ne corresponde à aucune forme légale d'association aux U.S.A., ils deviennent « moto club » à l'exemple de ceux qui, se proclamant eux-mêmes "hors la loi", créent le « M.C. des Mac Cook OUTLAWS » en 1935.

Ces premiers « rebelles » seront rejoints, après la seconde guerre mondiale, par de nombreux jeunes soldats démobilisés qui ont vécu pendant des années dans le risque et l'action en exposant presque quotidiennement leur vie. Turbulents et peu respectueux des lois quelques uns de ces jeunes trouvent dans la pratique de la moto un exutoire à leur nouvelle vie, ils se bagarrent, boivent, se retrouvent dans des bars et se défient dans des «run ».

Eprouvant des difficultés à revenir à la vie civile et obéir à ses règles (dont celles de l'A.M.A.), ils se regroupent dans des M.C. où ils retrouvent ceux qui ont la même expérience de la guerre et qui partagent la fraternité d'arme.



Après la seconde guerre mondiale, il y a donc à côté de l'A.M.A. des clubs aux noms évocateurs ou provocants que leurs membres affichent sur des blousons ou des gilets de cuir en reprenant les codes vestimentaires des aviateurs.

On trouve ainsi les « Boozefighters » (« ivrognes bagarreurs »), les « Satans Sinners » (les Pêcheurs de Satan), les « Pissed Off Bastards of Bloomington » ou POBOB (Plein le Cul, Les Bâtards de Bloomington)...

Le 4 juillet 1947, l'A.M.A. organise à HOLLISTER (U.S.A.), petite ville au sud de San Francisco en Californie, des courses de dirt-track et de hill-climbing pour célébrer l'Indépendance Day. Environ 4000 motards sont présents pour faire la fête et se retrouver autour d'une passion commune.

Des motards membres de divers clubs roulent de manière imprudente dans la rue principale, entrent à moto dans les bars en effrayant les clients, renversent les bennes à ordures et, délit ultime, quelques uns urinent en public, ce qui est considéré à cette époque comme un comportement obscène.

L'intervention des forces de la police locale et de la région se solde par l'arrestation d'une cinquantaine de personnes. Un motard qui a uriné dans le radiateur d'un bus écope même d'une peine de 90 jours de prison ! La presse s'empare de l'évènement et le transforme en scandale national, on parle de la «bataille d'Hollister». Des articles décrivent une émeute et des motards incontrôlables mettant la ville à feu et à sang. Une photo, dont on saura des années plus tard qu'elle a été bidonnée, montre un homme ivre chevauchant une moto. De plus, le cinéma emboîte le pas des medias et produit rapidement un film, «L'équipée sauvage» (The Wild One) qui donne un énorme retentissement à ce simple fait divers.

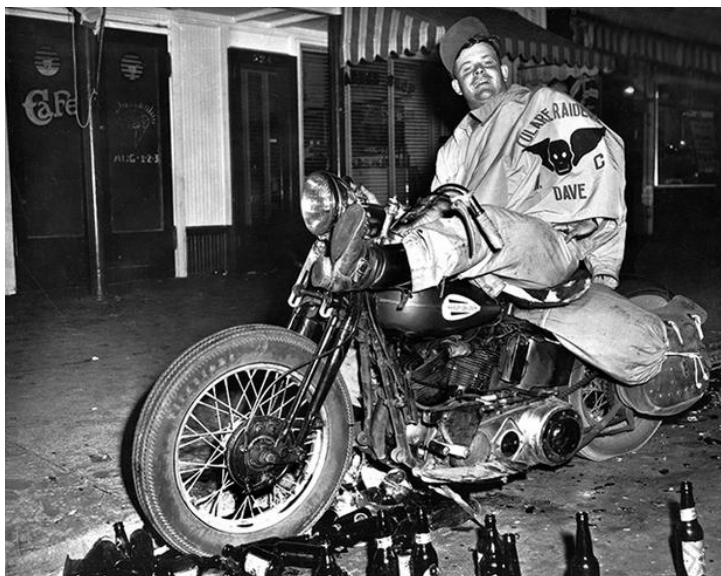


Photo bidonnée de Hollister

Devant l'ampleur de la réaction, pour éviter que la moto ne soit mise au ban de l'Amérique et pour protéger leur produit, les constructeurs interviennent auprès de l'A.M.A. dont les dirigeants déclarent alors que cet épisode est marginal et que seuls «1%» des motards sont des fauteurs de trouble.

A partir de là, il y a non seulement deux façon différentes de pratiquer la moto mais aussi deux « mondes » différents qui vont peu à peu définir leurs propre règles. D'une part celui des motards membres de l'A.M.A. respectueux des lois et des règlements d'une part, et d'autre part celui des «MC 1%» qui iront de plus en plus loin dans l'illégalité. La conséquence de tout cela c'est qu'alors dans l'esprit des «bikers» purs et durs, soit on est membre de l'A.M.A. soit on fait partie des «MC 1%».

Puis progressivement cinq MC se sont développés jusqu'à prendre une stature internationale. Quatre d'entre eux qui sont appelés les « big four » ont un rapport étroit avec le crime organisé selon les autorités fédérales US.

Aux « Outlaws » nés en 1935 à McCook dans l'Illinois, se sont ensuite joints les «Hell's Angels» dont le premier chapter a été créé en 1948 à San Bernardino en Californie (à partir des POBOB) puis les « Pagans » nés en 1959 dans le Maryland et enfin les « Bandidos » apparus en 1966 au Texas.

Conservant les traditions héritées des équipages de bombardiers, les membres arborent des écussons et des insignes caractéristiques de leurs clubs respectifs. Répondant à un code très précis, ces marques constituent les «couleurs» du club et sont défendues par les membres avec la même importance qu'un drapeau national.

Voici un exemple des Ecussons et Patches de Club avec leurs appellations :



En plus de leurs couleurs ces clubs arborent une marque « MC » et se revendiquent ouvertement des moto-clubs rebelles tout en refusant aux autres groupes Harley le droit de se prétendre « moto club ». En fait appartenir à un « MC » n'est pas un choix anodin mais un acte qui traduit un choix de vie en marge de la société et qui expose à des risques surtout si ce « MC » prétend appartenir aux « 1% ».

Aux USA et au Canada, la police exerçant un contrôle de plus en plus étroit des clubs 1% et de leurs membres, ceux-ci ont favorisé la création de clubs dits «supports». Ce sont des sortes de «filiales» qui servent le MC dont elles sont «supports» soit en exerçant certaines activités qui lui sont interdites soit en se livrant à des activités illicites qui ne pourront dès lors pas être imputées au MC.

Le cinquième grand « MC » ne fait pas partie de ces groupes marginaux et qui d'ailleurs il ne porte pas le patch « 1% », c'est le « Boozefighters MC » tout comme les clubs corporatistes qui se disent Mc mais pas 1%

Les clubs « corporatistes » regroupant des militaires ou des vétérans sont assez facilement admis (ils s'identifient souvent comme « MMC » : Military Motorcycle Club) ainsi que les clubs de pompiers, le plus connu étant le « Wind and Fire Mc ».

En revanche les clubs de policiers, douaniers ou autres membres des forces de la loi sont mal tolérés pour ne pas dire jamais et sont pas vraiment considérés comme des bikers.

Quant aux clubs de motards formés par des propriétaires de moto de marque allemande, italienne, anglaise, japonaise... ne sont pas concernés par les règles qui régissent le monde des bikers car ils ne sont pas considérés comme en faisant partie. De même pour les « MCP » (moto club pirate) car ils ne sont pas réservés aux seuls propriétaires de HD et admettent d'autres motos.

Les BIG Four One Percenter

Les **Hells-Angels** ou Anges de l'Enfer ont été fondés en 1948 avec la création du premier chapitre à San Bernardino en Californie puis en 1957 : Sonny Barger fonde le chapitre de Oakland en Californie. Les Hells sont regroupés regroupés autour de 230 « chapitres » (*chapter*), dans 27 pays et sur les 5 continents. En France depuis le début des années 1980 on trouve 7 chapitres de H-A : Paris, Orléans, Fréjus, Colmar, Bretagne, Normandie ainsi qu'un chapitre Nomads mais comme ils sont en expansion, il y aura à brève échéance d'autres chapitres. Les Hells Angels ont également de clubs dits « supports ». https://fr.wikipedia.org/wiki/Hells_Angels



Les **Bandidos** ont été formés en 1966 à San Leon (Texas) par Donald Eugene Chambers. Ce dernier créa le logo après avoir servi au Vietnam comme Marine, utilisant le logo or et écarlate du drapeau de son corps d'appartenance. Chambers a du laisser sa place de président du club après avoir été condamné pour meurtre à El Paso au Texas. Les Bandidos disposent de près de 90 chapitres aux États-Unis, 110 chapitres en Europe, en Australie et en Asie . Aux États-Unis, le club se concentre principalement au Texas, mais s'est étendu à d'autres états. Les Bandidos sont en France depuis 1989 et comptent huit chapitres : Marseille, Annemasse, Nice, Antibes, Dijon, Strasbourg, Marseillan, Narbonne et a également des clubs supports.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bandidos>



Les **Outlaws Motorcycle Club** est un groupe de motards criminalisés formé en 1935 à McCook dans l'Illinois (près de Chicago). À peu près 200 chapitres du club sont représentés à travers les États-Unis, le Canada, l'Australie, l'Asie et l'Europe. Les principaux rivaux des Outlaws sont les Hells Angels, donnant naissance à un acronyme utilisé par les Outlaws intitulé « ADIOS » (Angels Die In Outlaw States). En France, les Outlaws disposent de chapitres à Nantes, Le Havre, Lorraine, IDF mais ne sont pas nombreux en nombre et perdent quelques chapitres. Ils ont des clubs supports <https://fr.wikipedia.org/wiki/Outlaws>



Le **Pagan's Motorcycle club** est un club de motards 1 % formé par Lou Dobkins en 1959 dans le Maryland. Sean Keeney dit *l'irlandais* fut le premier président du chapitre de Maryland. À partir de 1965, les membres du club sont identifiables à leur veste en jeans bleu et leurs motos Triumph au départ, puis ils évoluèrent très vite en club 1 %. Les Pagan's sont connus pour leur grande rivalité avec les Hells Angels. Les Pagan's sont très marginaux en France. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pagans>



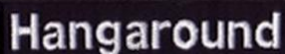
Pour un postulant, devenir membre d'un « M.C. » passe par une «adoption» par les plus anciens avec une sorte de rite d'intronisation qui peut durer plusieurs années. Pour manifester les étapes franchies par le postulant, il ne porte pas toutes les couleurs, seul un rocker mais pas l'ensemble trois pièces, le patch et les rockers qui constituent les « couleurs ».

Dans le monde anglo-saxon, on parle davantage de clubs « Three patches » que de clubs « 1% ». Les rockers sont en forme de bandeaux incurvés, l'appellation rocker venant de la forme simplifiée de celle d'une pièce de moteur : le culbuteur (rocker en américain). Généralement, le rocker du haut désigne le nom du club, le centre ou patch l'emblème du club, le rocker du bas la région d'appartenance (en fait le territoire dont le contrôle est ouvertement revendiqué). Parfois le rocker du bas est basculé sous un des deux bras.

Le rocker « **Prospect** » (prétendant) est porté après que son titulaire a été parrainé par un membre à part entière et approuvé par le club, le terme « Probationary » est parfois utilisé à la place. Le « prospect » ne porte pas le patch central principal. C'est seulement lorsque son temps de « probation » sera jugé terminé et que les membres du club l'auront accepté comme l'un des leurs qu'il sera autorisé à porter l'ensemble des couleurs.



Les « **hangarounds** » (ceux qui tournent autour) sont des connaissances effectuant les basses besognes, pour s'attirer les faveurs des membres du club dans l'espoir de devenir prospect un jour. Ils ne portent aucune des marques distinctives du club. Ils sont parfois autorisés à porter cet écusson ou front patch sur leur jacket.



Pour les **Nomads** le port d'un rocker ou d'un petit patch marqué NOMAD désigne un membre du club n'ayant pas de réel domicile fixe et qui se déplace en fonction de ses propres nécessités, ou de celles du club.



L'inscription MC est imprimée sur le rocker ou sur un petit patch distinct cette inscription n'est pas anodine, là où il y a un (ou plusieurs) chapitre(s) d'un des MC traditionnels américains on ne peut pas prétendre devenir MC sans son (leur) aval. Le faire reviendrait à s'exposer à des représailles brutales.

Le patch « diamant » est un des symboles des clubs « 1% ». Le premier patch « diamant » aurait été créé par Sonny Barger, un Hell's Angels célèbre et créateur du chapitre de Oakland en Californie en 1957.



Ce patch en forme de losange caractérise l'appartenance d'un MC au 1% de motards qui se revendiquent hors la loi. En raison de son utilisation il a été décrété comme illégal dans de nombreux états des U.S.A. où le simple fait de l'arborer peut constituer une infraction. Pour contourner cette mesure, beaucoup de membres des MC portent alors un patch diamant dans lequel le chiffre 3 remplace le symbole %.



BON à SAVOIR

Le sens de la propriété des MC va jusqu'à l'utilisation des polices de caractères et des Couleurs dans les back patches ou Rockers.

- Les Hells Angels considèrent qu'eux seuls, ou leurs supports, sont autorisés à porter le « rouge et blanc ».
- Pour les Bandidos il en est de même avec le « rouge et or ».
- Les Outlaws interdisent l'emploi du noir et blanc associé aux lettres gothiques.
- Les Pagans se réservent le lettrage bleu sur fond blanc...

On ne peut fréquenter le milieu Harley et vouloir porter des « couleurs » sans connaître et respecter ces règles non écrites. Quelques principes simples ont été retenus par consensus pour faciliter la réalisation de structures regroupant les « bikers » sans exposer à des mesures désagréables résultant d'incompréhension.

Généralement il n'est pas nécessaire de demander l'autorisation si :

- on ne porte pas la marque « MC »,
- on n'affiche pas les couleurs ou les polices de caractères spécifiques aux grands clubs « 1% »,
- on ne porte pas de « couleurs 3 patches » (nom du club, emblème du club, revendication de territoire).

SIGNIFICATION de SIGLES

AFFA: Angel Forever Forever Angel (porté par les Hells Angels)

BFFB : Bandidos Forever Forever Bandidos

OBAB : Once Bandidos Always Bandidos

DFFL : Dope Forever Forever Loaded (drogue toujours, toujours défoncé)

13 : 13ème lettre de l'alphabet, soit M pour marijuana et/ou synonyme de 1%. Pour les Pagans le nombre 13 a une autre signification, voir plus loin.

Ce nombre est également connu pour être celui de la rébellion et un symbole de Satan : Judas aurait trahi Jésus un vendredi 13. Il semble aussi que le M « mem » des hébreux ait un sens caché : la mort.

FTW : Fuck The World

Des motards U.S chrétiens ont aussi ce patch FTW (à droite) mais pour eux il signifie For The World, de même un motard tatoué de ces 3 lettres pour Forever Two Wheels.

FTA : Fuck The Army

FT.... : nombreuses variantes comme FTP ou Fuck The Police / FTG ou Fuck The Government

ITCOB : I Took Care Of Business (j'ai réglé l'affaire) peut signifier beaucoup de choses mais en particulier le meurtre du membre d'un gang rival

T.C.B.: Taking Care of Business patch de Pagans Black T Shirt

NO MERCY: dague patch ou dequiallo redouté par la police américaine car il signifie Pas de Pitié, le porteur de ce patch est décidé à tout mettre en œuvre pour ne pas se faire arrêter. Trouve son origine lors du siège de Fort Alamo où les troupes du général Santa Anna (qui avait ordonné de ne faire aucun prisonnier) chantaient un air populaire mexicain repris dans le western Rio Bravo et intitulé No Mercy.

81 : Hells Angels huitième et première lettre de l'alphabet.

Cette idée de codage de lettres avec des chiffres est courante dans ce milieu : exemple des Choosen Few ou 36 au milieu du drapeau sudiste autre symbole rebelle par excellence.

666: LUCIFER

La gématrie porte sur l'interprétation mathématique des mots de la bible, pour simplifier, un système de décodage, pour certains une science ou pseudo science. Le nombre 666 figure dans l'Apocalypse de St Jean chapitre 13 verset 18 où il est écrit : « ici est la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la Bête.

Car c'est un nombre d'homme et ce nombre est six cent soixante six ».
L'addition des valeurs numérique des 7 lettres de LUCIFER donne 666. il faut pour cela prendre la table de 9 (a=9, b=18... z=234)
Pour la même valeur de 666 on trouve aussi GUERRE, OPIUM, HEROÏNE en tout plus de 150 mots. Attention tout de même car l'addition des 5 lettres de JESUS donne aussi 666 ce qui fait dire à certains férus d'ésotérisme alambiqué que JESUS = LUCIFER !
Concernant les Hells si l'un des leurs porte le nombre 666 cela peut vouloir dire aussi qu'il fait partie de leur « groupe de combat » les Filthy Few auquel est ajouté Forever.

Les chiffres inscrits sur le patch diamant ont aussi une signification pour les bikers, quelques exemples : **2 ou B**: deuxième lettre de l'alphabet du MC **BASTARDS** Germany. **7 ou G**: du **GREMIUM** MC

OFFO: Outlaws Forever Forever Outlaws

A.O.A. : patch triangulaire avec un doigt d'honneur et les initiales de American Outlaws Association, par dérision vis-à-vis du patch A.M.A.

MCC : Motor Cycle Club

CC : Chopper Club

CCC : Custom Chopper Club

M.F. : Motorcycle Family ou association de plusieurs clubs ou membres de clubs 1%

WINGS ou ailes: Souvent présentes sous différentes présentations sur les blousons, très forte connotation sexuelle, les Hells Angels en sont à l'origine.

Il s'agit en fait de relations sexuelles bucco-génitales avec une femme en présence d'autres membres du club.

Ailes rouges : avec une femme ayant ses règles

Ailes noires : idem avec une femme de couleur

Ailes bleues ou jaunes : avec une femme agent de police ou une asiatique

Ailes marron :

Ailes blanches : avec une vierge

Ailes dorées : participation à une bagarre entre bandes.

Ces ailes ne sont plus guère exhibées de nos jours pour des raisons d'ordre esthétique, de sobriété vestimentaire et de recherche (fictive) d'honorabilité.

B.A.C.A.: Bikers Against Child Abuse patch dorsal, bague ou tatoué sur les phalanges des doigts de la main.

In memory of.....: en mémoire du "frangin" décédé (la forme et les couleurs du patch peuvent varier) dont les funérailles font souvent l'objet d'un cérémonial particulier.

Property of.....: tatouage ou patch pouvant être porté par les compagnes de longue date de membres du club sans en porter les couleurs.

Crâne sur fond noir avec les yeux rouges ou bleus en fonction du sexe de la personne éliminée (patch ou tatouage) : le porteur a tué ou assassiné au nom de son club, n'est plus d'actualité de nos jours pour éviter une possible arrestation et des questions gênantes.

Le "doigt d'honneur" avec nombreuses variantes et thèmes

8 : la boule N°8, pour les amateurs de billard, est la boule gagnante, il n'est pas étonnant qu'elle soit devenue un symbole militaire, donc aussi celui de la chance.

SS : logo que l'on peut voir sur le carter droit de certaines HARLEY modifiées, initiales de Georges Smith et Stanley-Stankos créateurs de SS Cycle Equipment, fabricant américain de pièces moteurs pour HARLEY, n'a rien à voir avec le sigle nazi. Depuis quelques années le logo a été modifié pour éviter toute confusion.

CLASSIFICATION DES BIKERS (source américaine)

HARDCORE BIKERS ou ONEPERCENTERS: n'aiment pas l'entreprise Harley Davidson car cette dernière préfère les motards "propets" ou BCBG et qu'elle a souvent repris à son compte des modifications Techniques et esthétiques d'origine biker, de plus elle fait partie de l'A.M.A.

BIKER : dérivé du hardcore, plus aimable, ne faisant pas partie d'un club 1%, Lone Biker ou roulant avec des associations ou des potes. Les gens du HOG, pour certains des Bikers ne sont pas reconnus comme étant des leurs.

RICH URBAN BIKER (RUBBY) ou C.C. RIDER : + de 4600 euros mensuels, adepte de la carte de crédit (C.C.) balades tranquilles ou cruiser, roule souvent en C.V.O ainsi que son épouse, à l'aise financièrement, courant sur la région parisienne, adepte des voyages organisés. Les gens du HOG, exception faite des primo accédants de gamme dites inférieures, sont classés de préférence dans cette rubrique. Certains les affublent du doux nom de « Rolex Riders ».

BIKER R ET F (Rich and Famous) : variante VIP du RUBBY, mode vestimentaire Harley, restaurants, bars et boîtes de nuit à la mode, langage châtié.

Les Clubs 1% sont très difficile à infiltrer, les postulants doivent passer par les stades de hangarround puis prospect, périodes pendant lesquelles ils doivent commettre infractions, délits ou pire, ce qu'un policier ne peut que difficilement faire (surtout en Europe et en France en particulier).

La vie d'un 1% étant difficile par la force des choses, les épouses ou compagnes ne font pas partie du club et n'accèdent que rarement au club house pour éviter de les compromettre. Par contre il est accordé plus de confiance aux femmes susceptibles d'obtenir des fonctions dans les services publics afin d'accéder aux banques de données (registres nationaux, registres policiers, immatriculations...)

Les contre-stratégies développées à l'encontre des autorités ou des menaces qui pèsent sur le club sont très souvent de nature violente. Intimidation de témoins et leur famille, tentatives de corruption de policiers, juges, meurtres, attentats ne sont pas rares.

En général chaque club ou chapitre possède un club house qui répond à certaines normes de sécurité : un mur haut empêchant toute observation, porte en acier munie de verrous ou de chaînes, garde armé et chiens, surveillance vidéo, scanner, le tout transformant le local en bunker destiné à contrer ou ralentir la progression des forces de l'ordre ou des bandes rivales.

Le recours à des plaintes pour contrecarrer l'impact des autorités est systématique. Si les autorités judiciaires ne peuvent justifier les mises en accusation des activités criminelles de ces clubs de motards, ceux-ci introduisent une action en justice pour être dédommagés.

Les relations publiques constituent également une contre-stratégie importante. En public ces clubs adoptent un profil bas, entretiennent de bonnes relations avec la presse, donnent des interviews, participent à des talks shows et racontent à chaque fois qu'ils ne sont pas des criminels mais composés de personnes partageant la même passion de la Harley. Dans leur quartier ils jouent le rôle de police parallèle et luttent contre la criminalité locale pour gagner les faveurs des habitants.

Aussi ils participent à des œuvres philanthropiques, caritatives, sportives, distribution de jouets aux enfants, don du sang, aides financières.... Voir même associations visant à « défendre » les droits des bikers.

HAMC et Hells Angels sont des marques déposées. HAMC est devenu en 1968 une société à responsabilité limitée, puis une marque commerciale en 1972 dénommée Big Red Machine.

Le plus célèbre Hells Angels est SONNY BARGER fondateur et président du club d'OAKLAND où il s'est révélé être un grand organisateur et fédérateur. Aujourd'hui retiré officiellement des "affaires" il possède un ranch dans le désert d'Arizona et est devenu un écrivain à succès.

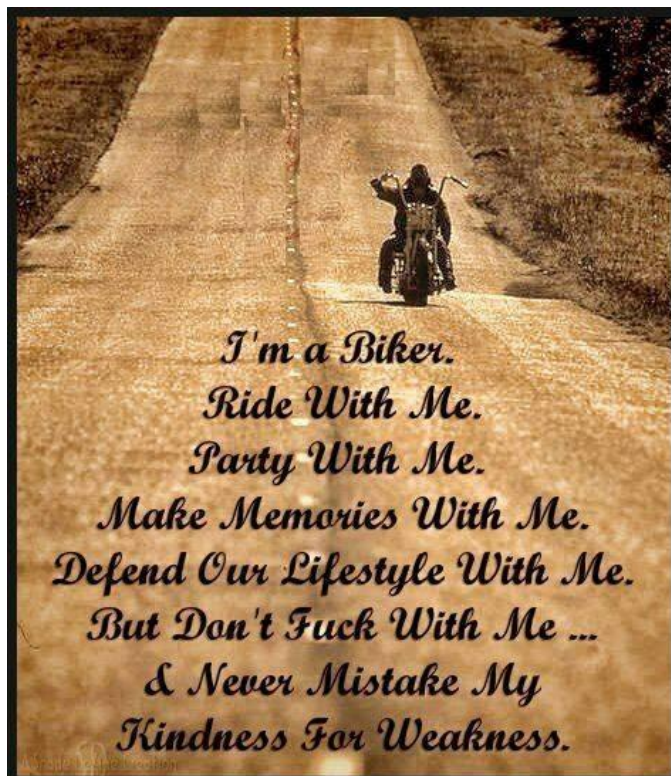
Véritable légende vivante, il utilise son image de marque pour la promotion d'une gamme de sauces, de bières, casques, calendriers, T shirts etc. Il a de nombreux films à son actif soit en tant qu'acteur soit en tant que consultant. Il ne renie rien de son passé tumultueux (nombreux séjours en prison et démêlés judiciaires) mais ne regrette qu'une seule chose, c'est d'avoir fumé pendant de nombreuses années.



Sonny Barger

Hollywood a fortement contribué à populariser ces bandes « out-laws » avec les films *Wild One*, *Hells on Wheels* ou *Easy Rider*, image type du rebelle affranchi. Force est de reconnaître que ces clubs 1% sont bien structurés, organisés et dirigés. Leur expansion est continue et régulière, exponentielle pour certains, conforme aux canons de la mondialisation.

Il est vrai que ces clubs et en particulier les Hells Angels exercent une véritable fascination sur l'imaginaire populaire et les motards en particulier. Certains n'hésitent d'ailleurs pas à s'engager dans cette vie en dehors de la normalité mais aussi pleine de dangers pour eux-mêmes, leurs proches et la société.



Les Harley-Davidson Clubs

Après la seconde guerre mondiale se sont développés des motos clubs européens orientés vers l'usage des motos américaines de marque « Indian (donc les vraies pas leurs copies)» et « Harley-Davidson ».

Le Harley-Davidson club de Paris est ainsi créé en 1947 par des passionnés de culture américaine, possesseurs de motos souvent récupérées auprès de revendeurs de matériels de guerre.

Pendant longtemps rouler en Harley-Davidson en France sera difficile et presque une aventure. Les mécaniciens compétents n'existent pas, Borie (Pierre, le père de Michel, qui est devenu importateur officiel en 1946) sera l'unique distributeur de pièces détachées et de consommables, il n'y a personne avec qui échanger les bons tuyaux ou les combines voire évoquer les souvenirs de voyage.

Ces motards, d'un genre un peu particulier pour une époque où l'archétype en France de la moto sportive et de grosse cylindrée est essentiellement de marque anglaise, se sont progressivement regroupés entre « H-D.C » en se retrouvant dans des « concentrations » qui leurs étaient réservées : « les Rallyes ». Et, ils se sont constitués progressivement en une fédération européenne.

En 1953, le H-D.C. de Paris à l'apogée de son existence organise le rallye de la Tour Eiffel mais il cesse d'être actif en 1955.

Heureusement, la fédération européenne qui continue d'exister, offre aux jeunes français amoureux de la moto américaine l'exemple de structures pérennes et c'est ce qui facilite l'émergence d'un nouveau club H-D en 1969 quand Alain Le Breton fonde le H-D.C. de Saint Germain en Laye.

Ce club devient ensuite le noyau du « H-D.C. France » fondé par René Dindin en 1971. Il va compter jusqu'à soixante membres actifs (dont Coluche) portant la casquette à visière blanche et sera la seule structure orientée vers la pratique de la HD en France jusqu'en 1985, sa dernière année d'activité.

Après quelques années de « traversée du désert » les fanatiques de H-D vont peu à peu reformer des clubs leur permettant de se retrouver entre amis qui vivent passionnément la pratique de la moto américaine.

Ces clubs ont évolué et portent des « couleurs » à l'image des MC d'outre-atlantique. En 1992, quatre de ces clubs : « Les Clodos », « Les Morfals », « La grotte aux Fous », les « Old Stars », décident de reformer le H-D.C. France au sein de la fédération européenne des H-D.C. Le H-D.C.F. devient une sorte de fédération regroupant différents H-D.C.

Les membres du H-D.C. France portent sur le devant de leur gilet le patch de la Fédération européenne et celui du H-D.C. France. Il existe deux H-D.C français qui sont membres de la fédération européenne mais pas membres du HD CF).

On devient membre d'un H-D.C. par cooptation. Il faut d'abord fréquenter régulièrement et assidûment le groupe jusqu'à être admis en son sein en qualité de « prospect ». Puis on devient membre si tous les membres se prononcent en faveur de l'admission.

Une des maximes préférées des membres de H-D.C. est : « pour vivre heureux, vivons cachés ». Les H-D.C. ne font pas de recrutement et ne font pas de publicité, leurs membres vivent entre eux en se retrouvant régulièrement au cours de leurs rallyes et ils se connaissent tous.

Un club H-D qui veut devenir membre du H-D.C.F. doit solliciter le parrainage d'un club membre. Ce club le guide et l'aide pendant sa période de probation puis, quand le moment est venu, l'ensemble des clubs décide de l'admission du postulant au sein du H-D.C.F. Chaque club doit envoyer quelques uns de ses membres pour participer au rallye d'un autre club et chaque club doit être représenté au Rallye européen annuel de la fédération (le "super rally").

De nombreux meetings sont organisés par les Clubs Harley Davidson. Certains de ces rassemblements sont sur invitation avec H-D only et vraies Indian (celles d'avant la mort de cette marque en 1953 pas les nouvelles qui ne sont que des copies), afin d'être assurés de réunir en un même lieu des gens partageant la même philosophie. D'autres sont dits ouverts, acceptant toutes les motos, par exemple les rassemblements des Brescouidos ou des Blue Beach Bikers et d'autres, je ne peux les citer tous, Sorry !

"Des décennies avant la création du HOG, bien des années avant l'apparition de M.C structurés, les H-D-C Français ont été longtemps les seuls à porter haut et fort les couleurs de la marque Harley. Alternant périodes fastes et époques de déclin, l'histoire de ces groupes indépendants perdure à travers le Harley-Davidson Club de France". ([Freeway HS 01/12/2010](#))

Au sein du H-D.C. France le bureau est composé de membres élus provenant des différents clubs.

Bien sûr on peut créer un club et le proclamer H-D.C. mais ne pas être membre de la fédération européenne ou du H-D.C.France.



*Harley-Davidson
Clubs de France*

Le Harley Owners Group

Derrière les initiales du H.O.G qui signifie "Harley Owners Group" c'est à dire possesseurs de Harley Davidson, on trouve la plus grande association de marque au monde. Actuellement, le HOG aurait 1 million de membres, répartis dans tout le monde. Le HOG a été fondé en 1983 pour stimuler les ventes et resserrer les liens avec la clientèle. Le Hog est une idée marketing géniale, qui permet à HD de garder sa clientèle sous contrôle avec un aspect apparent convivial. C'est le lien en prise directe avec la concession sans que cela n'engendre pour eux une surcharge de travail, les bureaux des Chapters étant bénévoles. Cette association dépend directement de la Maison mère à Milwaukee qui regroupe les Chapters (groupes locaux attachés obligatoirement à une concession). Le HOG s'est développé d'abord aux USA puis hors des frontières à partir de 1991 avec la création du HOG Europe et en 1993 premiers Chapters officiels en France. Chaque concession, peut et doit avoir un Chapter qui lui est rattaché en direct

Pour les nouveaux dans le monde Harley, à l'issue de l'achat de leur première machine l'adhésion au HOG étant offerte, ils adhèrent à un Chapter cela leur permet un premier contact avec le monde Harley. Mais bien souvent ils ne renouvellent pas leur adhésion qui devient payante au bout d'un an. En effet, les liens entre le Chapter et le concessionnaire, de par les statuts du HOG, sont beaucoup trop imbriqués. Le Chapter est totalement dépendant et captif de son concessionnaire. De ce fait, certains on franchi le pas en disant que le HOG est une pompe à fric à destination de la marque, mais ils sont certainement un peu excessifs dans leurs affirmations. Beaucoup de Chapters se retirent pour créer des "Free Chapters". Ils se libèrent donc de l'emprise du concessionnaire, mais restent dans le giron du HOG.

Les chapters du H.O.G ont la réputation à tort ou à raison, d'être composés majoritairement par des gens "Bon Chic - Bon Genre - Friqués" appelés les "Rich Urban Bikers" ou "Rolex Riders" ce qui se ressent dans la flotte des motos des members, dans la tenue vestimentaire toujours au top avec les derniers clothes H-D, dans le montant des cotisations, dans les manifestations organisées par les HOG nationaux dont les prix d'entrées sont exorbitants et surtout pas en rapport avec les prestations fournies. Cela leur permet ainsi de faire une forme de sélection par l'argent. Mais est-ce que la réputation est le reflet fidèle de la réalité ? Par contre, les Hog-Members sont chargés de présenter à la population non motarde ou même motarde, une image Soft et Classieuse de la marque. Pour ce faire, ils ont une règle de conduite qui leur est imposée avec le respect strict du code de la route, pas de délire, une tenue et une conduite irréprochables exigées, le respect des règles lors des déplacements avec Road-Captains, Safe Officer, voire même, maintenant, avec les gilets fluos etc.



Cet regroupement H-O-G accepte tout le monde (il n'y a pas de période d'observation), il suffit d'être possesseur d'une H-D et de payer sa cotisation pour en faire partie, les postulants ne sont donc pas filtrés, il y a un tel turn-over de ses effectifs que l'immense majorité de leurs "directeurs" n'ont que deux ou trois ans d'ancienneté Harley, voire même moins.

C'est principalement pour ces raisons pour lesquelles de très nombreux Harleyistes estiment que les Chapters du Hog ne sont pas des Clubs et ne pourront jamais l'être, mais qu'ils ne sont de simples réunions d'intérêts, ils sont le Rotary ou le Lions club de chez HD. D'autres plus extrémistes estiment qu'ils ne sont pas Bikers.

Il semblait difficile, dans la présentation du panel Harley, de ne pas parler des Hog-Members. C'est comme partout, tout n'est pas blanc ou noir et il faut toujours faire attention aux affirmations péremptoires.

EN CONCLUSION

Ce qui a été développé dans ces pages ce sont les trois grandes familles du monde Harley Davidson. Comme partout il existe des sous-groupes qu'il serait trop long et fastidieux de développer d'autant plus qu'ils sont limités en nombre et en représentativité. Il ne s'agit pas pour nous ne nous étendre la dessus, ni de rentrer dans une quelconque polémique stérile.

Ces pages s'adressent principalement aux néophytes du monde Harley, les autres vous connaissez, vous avez votre propre opinion. Il n'y a aucun parti pris, ni dévalorisation (ou valorisation) de l'un ou l'autre groupe, ce compte rendu a essayé d'être le plus objectif possible, tout en éclairant le lecteur perdu dans les méandres des sigles MC, HDC, ASS, HOG, 1%, Free etc..... Chaque groupe vit la Biker's Life à sa façon, il y a ceux qui la vivent 24h/24h de manière Rock and Roll, d'autres de manière plus Soft, et les autres le Week-end ou deux mois par an.

Certains possesseurs de HD préfèrent rester avec leurs anciens potes pour rouler, même si ces derniers n'ont pas de Harley, cela peut se comprendre, ils se retrouvent dans des MCP (moto-club pirates) toutes marques de motos, ils n'ont rien à voir avec le monde Harley. D'autres plus ciblés Harley (mais pas exclusivement HD) se regroupent dans des associations (ASS).

D'instinct le possesseur de Harley cherche à se rapprocher de personnes ayant la même passion que lui, et partageant la même philosophie de vie, c'est ce que l'on appelle la BIKER'S LIFE, mais de là à dire que tous les possesseurs de Harley font partie d'un club ou d'une association, serait une erreur, car beaucoup ne peuvent et ne veulent s'intégrer à un groupe, ils préfèrent être "Lone", libres de contraintes. Certains se regroupent sous forme de Brotherhood of Harley (bande de potes unis roulant Harley), libres des clubs avec ses obligations.

Rares sont les vrais "Lone" qui roulent seuls, ils se rapprochent toujours d'un groupe constitué ou font partie d'un Forum spécifique Harley (comme celui de Passion-Harley) afin de pouvoir échanger et rouler entre personnes partageant la même passion, sans avoir les diverses obligations et astreintes des clubs ou associations souvent ressenties comme rédhibitoires.



FORUM P-H

<http://www.passion-harley.net/>

